

Carpique

Liberté Le Bonhomme Libre du 14 juillet 2022

880 mots

Clément, 15 ans, plus jeune bachelier de Normandie

Le 7 juillet, Clément Lescaudey de Maneville a décroché son baccalauréat maths et physique dans un lycée de Caen.

Une "évidence" pour ce garçon tranquille qui n'a pas encore 16 ans et va entrer en classe prépa en septembre.

Les résultats du baccalauréat ont été dévoilés mardi 7 juillet partout en France. En Normandie, 28 692 lycéens ont empoché le diplôme, dont près de 16 000 dans la filière générale.

Parmi eux, on retrouve Clément Lescaudey de Maneville. À 15 ans et 7 mois, c'est lui le plus jeune bachelier de la région cette année, d'après l'Académie. Une distinction qui l'indiffère presque. **"Je trouve ça marrant, mais ça n'apporte pas grand-chose."**

Scout toujours

Quelques jours après, le grand garçon, posé et souriant derrière ses lunettes rondes, semble être passé à autre chose. Assis sur la terrasse de la nouvelle demeure familiale, en plein travaux de rénovation, à Carpique, il attend de partir en camp scout. Deux semaines et demie de **"vie dans la nature"**, dans les Ardennes, parmi une trentaine d'équipiers. Quatre ans de scoutisme lui ont **"permis d'apprendre à se débrouiller"**. Et à se faire **"des amis sympas"**.

Il en a retrouvé certains au lycée Jeanne d'Arc à Caen, pas loin du stade d'Ornano. C'est là, en première et terminale, que Clément a préparé le bac. Sans grand stress apparent. Malgré les cours à distance en 2021, Covid-19 oblige.

Le lycée l'a bien accompagné, juge sa mère, Charlotte, mais **"il se gérait tout seul"**. Travaillant en partie à domicile, et d'esprit scientifique comme l'atteste son "bac S", elle s'attendait à l'aider davantage. **"Il avait la maîtrise. Il est hyper autonome, on peut lui faire confiance."** Clément résume : **"J'ai quand même réussi à travailler, à suivre sans problème."**

Mention très bien

Ses résultats en découlent. Le plus jeune bachelier normand a décroché la mention très bien. De peu : 16,01 de moyenne. **"Le jury lui a donné les 17 points [qui lui manquaient, sur 1600 au total] avec les appréciations de son dossier scolaire"**, précise sa mère. Clément escomptait moins. **"Je voulais la mention bien"**, assure-t-il, déçu après l'épreuve de physique. **"Le sujet était difficile."** Il a eu 17. Comme en maths, son autre spécialité, pour laquelle il a plus de facilités, et de goût. Il en a eu moins en philo - pas vraiment son truc. De toute l'année, **"je n'arrivais pas trop à répondre aux questions posées"**, confesse-t-il.

Le grand oral, innovation principale du nouveau baccalauréat, s'est mieux passé. **"Au départ, je n'en ai pas eu peur"**, jure Clément, toujours aussi tranquille. **"On peut choisir ses sujets, même si on n'a pas eu beaucoup de temps"** pour les préparer. Il a planché sur la plongée des sous-marins, où il était question de pression et de la poussée d'Archimède, et sur le refroidissement des moteurs.

Des bonnes notes "sans travailler"

À Carpiquet, la branche de la famille Lescaudey compte trois enfants. Parmi eux, Clément est le seul à avoir sauté des classes. Ces deux ans d'avance lui ont permis de passer et d'enlever le bac juste avant sa sœur aînée, qui entre en terminale. Comme **"il savait lire et écrire dès sa rentrée à l'école"**, raconte Charlotte, il a, comme beaucoup d'enfants précoces, esquivé le CP. C'est Sophie, sa maîtresse de l'époque du côté de Montpellier, qui l'avait détecté.

Plus rare, il a fait son second saut de classe au collège. En cours de 5^e. **"Tout est parti d'une poésie à apprendre"**, amorce Charlotte. Et Clément embraye : **"Je ne l'ai pas travaillée, et j'ai eu 20."** Le bon élève l'admet : **"Je ne faisais pas grand chose en classe, je m'ennuyais."**

Au sein de l'établissement, à Chartres, un rendez-vous avec la psychologue et un test de QI **"ont montré qu'il avait une excellente mémoire"**, explique sa mère, **"et qu'il n'avait rien à faire pour être très bon."** Le collège décide de le transférer en 4^e, et c'est là qu'il a dû se mettre au travail, à fournir des efforts qui lui coûtaient jusque là. **"Ça m'a motivé."**

Mais, à ce moment, les relations avec les autres ont été aussi **"un peu compliquées"**. D'après Charlotte, **"la différence d'âge se sentait"**.

En prépa à Caen à la rentrée

Le déménagement dans le Calvados, pour suivre les mutations professionnelles de ses parents, a été salvateur. **"Personne n'était plus au courant de ses deux ans**

d'avance." Au lycée, l'écart s'est moins vu, et sa situation a été moins exceptionnelle. En terminale, dans sa classe, ils étaient trois à être nés en 2006.

Clément aura 16 ans courant novembre. Pour le moment, il se projette assez peu. À la rentrée, il intègre la classe prépa PCSI (physique, chimie et sciences de l'ingénieur) du lycée Victor Hugo à Caen, via Parcoursup "**sans difficulté**". Et sans savoir quoi faire plus tard.

Son père, Gaël, intervient après une séance de pose de placo : "**C'est bien que cela se passe localement. On a privilégié une prépa à Caen, car Clément reste encore un peu jeune.**" Pour partir de la maison, s'entend.

Christophe JACQUET



Élève du lycée Jeanne d'Arc à Caen, Clément vient d'empocher le bac avec deux ans d'avance.
Christophe Jacquet